

Une gauche nostalgique, impuissante, paralysée, ... avec l'espoir des régionales

En ce 10 mai 2021, tout est dédié à cet anniversaire: la gauche unie au pouvoir.

Et oui **cet espoir du 10 Mai 1981** fut immense. Mitterrand savait mieux que personne galvaniser les foules dans les meetings. "**Changer la vie**" était le slogan des socialistes. On y a cru vraiment. C'était une réaction spontanée, de joie immense, après 23 ans d'opposition. Les premières mesures prévues sur la retraite à 60ans, les congés, l'abolition de la peine de mort, la dépénalisation de l'homosexualité, les radios libres, etc. ... enthousiasmaient.

Un possible s'ouvrait, et même Rocard (qui prévient malgré tout) se laissait emporter par **cet espoir place de la Bastille** au soir du 10 mai. (Voir doc plus bas)

Les affirmations de Mitterrand qui, dès 1978, affirmait que pour être socialiste il fallait souhaiter en finir avec le capitalisme, nous faisaient doucement sourire. **Tout cela était oublié au matin du 11 mai** et on ressentait ce qu'a chanté Barbara "Regarde / Quelque chose a changé / L'air semble plus léger /C'est indéfinissable."

Tout cela est célébré aujourd'hui par une gauche nostalgique

Cette nostalgie, **l'évocation de ce 10 mai 1981 fait d'autant plus ressortir l'impuissance et la paralysie de la gauche d'aujourd'hui**. Plus rien ne fonctionne pourquoi? Aucune proposition n'imprime dans les esprits. C'est comme si le PS était hors sol, fossilisé au plan national.

Quand Hollande a commencé son quinquennat tous les lieux de pouvoir étaient détenus pas la gauche et tout a été bradé. C'est une situation difficile à dépasser, **un choc dont on se remet difficilement**. D'autant que les acteurs quels qu'ils soient étaient de piètres personnalités à l'envergure limitée. **Quand on dépose une motion de censure contre son propre camp** on donne le signal aux citoyens que tout est possible dans l'autodestruction de sa propre sensibilité. On en est là aujourd'hui avec un total des voix de gauche au plus bas dans l'histoire. On a assisté ces dernières années à un suicide collectif sans précédent depuis 1958.

A un an des présidentielles il se prépare une confrontation entre extrême droite et centre droit. On avait eu déjà droite contre centre en 1969 (Pompidou et Poher au second tout en 69). La campagne à venir s'annonce **exécration** sur les thèmes de l'insécurité, de l'islamisme et des règlements de comptes à propos de la pandémie.

Que font les diverses personnalités de la gauche? **Comme si de rien n'était. Il y a des tables rondes, des photos** comme celle de Mélenchon au 1er mai présentant son rassemblement à lui. Sa candidature à tout prix est une assurance tout risque pour Macron. Et dans le paysage, **il se prépare des candidatures de témoignages**, pour recruter et non pour gagner. c'est le cas pour le PC, pour EELV ou pour les autres candidatures potentielles. C'est une paralysie de la gauche qui se présenterait comme le chêne le plus beau, le plus ancien dans le paysage, mais qui n'a pas été capable de produire une descendance.

Pour les prochaines régionales, et leur maintien ou pas, la gauche nationale n'a même pas été capable d'innovation. Il faut évidemment dans notre contexte difficile faire vivre la démocratie mais un minimum de bon sens et de courage auraient dû conduire à proposer le **vote par correspondance** comme le souhaitait Bayrou. Mais l'esprit politicien l'a encore emporté.

On en est là pour le prochain scrutin. Sauf que, **localement tout n'est pas perdu**. Du travail a été fait dans les régions. Les rassemblements traditionnels ont souvent été réalisés. Les projets sont pertinents et les liens avec les élus locaux fonctionnent souvent. L'extrême droite est implantée et obtient de bons sondages, plus de 24% en Nouvelle Aquitaine, c'est énorme. **Ses représentants doivent être considérés comme les adversaires principaux**. C'est à cette condition que pourra être identifiée une gauche en accord avec elle-même.